

L'apport du texte support dans le vocabulaire des apprenants, cas du manuel scolaire de 1^{re} AM

The contribution of supporting texts to learners' vocabulary: A case study of a first-year middle school textbook.

*CHIKR Setti Soumia**

*Université Djillali Liabés de Sidi Bel
Abbés (Algérie)*

*soumia.chikr-setti@univ-sba.dz
Laboratoire : Le renouveau de la
recherche dans la didactique de la
langue arabe dans le système éducatif
Algérien*

BEN BRAHIM Hamida

*Université Djillali Liabés de Sidi Bel
Abbés (Algérie)*

hamida.benbrahim@dl.univ-sba.dz

Date de réception **18/11/2024**

Date d'acceptation **10/12/2024**

Résumé:

Nous nous intéressons dans cette recherche, d'un côté, à l'apport du texte support du manuel scolaire de français dans le vocabulaire des apprenants et, de l'autre, à déceler si le manuel est en mesure d'assurer la mémorisation des mots pour un usage efficace. Il sera question, dans cette étude, de déceler les insuffisances du manuel en vue d'y apporter des solutions. Pour ce faire, nous avons mené une enquête auprès des apprenants de 2^e Année du cycle Moyen algérien (A. M.). L'objectif étant de mesurer en termes de volume le vocabulaire disponible chez les élèves et de le comparer au vocabulaire des textes support de leur manuel du niveau scolaire antérieur (1^{re} A. M.). Au terme de cette recherche, il a été constaté que le vocabulaire des apprenants débordait par rapport à celui du manuel et que ce qui est chez l'élève est l'apport en compétence de l'élève, malgré les disparités qui existent entre les élèves. Par ailleurs, le choix du texte support demeure une étape cruciale dans le processus d'acquisition du vocabulaire ; plus l'apprenant se familiarise avec le sujet, plus il devient autonome et productif.

Mots-clés: texte support, manuel scolaire, cycle moyen, apprenant, vocabulaire.

Abstract: Times New Roman12 (not more than 10 Lines)

This research investigates, on the one hand, the contribution of the supporting text in French textbooks to learners' vocabulary and, on the other hand, whether the

* *Auteur expéditeur : CHIKR Setti Soumia.*

textbook is able to ensure the memorization of words for effective use. This study aims to identify the deficiencies of the textbook in order to propose solutions.

To achieve this, we conducted a survey among second-year middle school students in Algeria. The objective was to measure the volume of vocabulary available to students and to compare it with the vocabulary of the supporting texts in their previous year's textbook. The results showed that students' vocabulary exceeded that of the textbook, and that the students' gains were primarily due to their own skill development, despite individual differences. Furthermore, the choice of supporting text remains a crucial step in the vocabulary acquisition process; the more familiar a learner becomes with a topic, the more autonomous they become.

Keywords: Supporting text, Textbook, Middle school cycle, Learner, Vocabulary

1. INTRODUCTION:

Depuis l'instauration du français comme première langue étrangère dès le primaire, les programmes ont bien été révisés à plusieurs reprises pour s'adapter aux politiques linguistiques et aux mutations sociétales. Actuellement, le français tient encore un rôle central dans l'enseignement supérieur, particulièrement dans les filières scientifiques.

Par ailleurs, la volonté du système éducatif algérien de s'aligner sur quelques programmes européens et canadiens a engendré un réaménagement des manuels scolaires à maintes reprises (1^{ère} génération et 2^{ème} génération). Des approches ont été introduites dans les manuels et surtout dans ceux de deuxième génération ; entre autres l'approche communicative et l'approche par compétences. Étant donné que le manuel scolaire occupe une place prépondérante dans le dispositif pédagogique algérien, il a, plus que tout autre outil pédagogique, la fonction de transmettre des valeurs (identitaires, culturelles, humaines, ...), installer des compétences et développer l'autonomie de l'apprenant. (Projet de PROGRAMME DE FRANÇAIS Cycle Moyen) . Il est un outil incontournable pour l'enseignement/apprentissage. En langue française, les domaines à couvrir sont l'oral et l'écrit dans leurs dimensions de réception et de production.

L'objet de cette étude est de déterminer en terme de volume (nombre) les mots et vocables « disponibles » chez l'apprenant au terme de sa première année du collège et les comparer avec le vocabulaire des textes support du manuel scolaire du même niveau. Le choix de focaliser cette recherche sur l'aspect quantitatif (nombre des mots ou de vocables) découle de l'acception selon laquelle « *posséder le mot signifie posséder l'objet ou le concept auquel il renvoie* » (Boudalia, 2017). Nous tentons donc de répondre aux interrogations suivantes : le vocabulaire des apprenants est il

suffisamment riche pour leur permettre de communiquer efficacement ? Ce qui est chez l'apprenant est-il l'apport de son manuel scolaire uniquement ?

2. LES FINALITES DU FLE DANS LE CYCLE MOYEN

En tant que deuxième et dernière phase de l'enseignement obligatoire, le cycle moyen a ses propres finalités. Celles de l'enseignement du FLE sont « *la mise en place de compétences de locuteur, de lecteur et de scripteur autonome dans des situations complexes.* » (Document d'accompagnement au programme du cycle moyen). Autrement dit, au terme du cycle moyen, l'apprenant sera capable de comprendre et de produire à l'écrit et à l'oral des textes en adéquation avec la situation de communication.

Outre les spécificités de la discipline, l'enseignement du français, en complément avec d'autres disciplines, participe à la réalisation des objectifs de transmission et d'intégration des valeurs républicaines et démocratiques, identitaires, sociales et universelles. Le profil global de l'enseignement moyen se décline dans le domaine de la formation de la personnalité de l'adolescent, dans le domaine des compétences transversales et dans le domaine des connaissances. (Document d'accompagnement au programme du cycle moyen)

C'est le manuel qui est chargé de traduire sur les plans didactique et pédagogique les prescriptions des programmes. Il doit englober l'ensemble des domaines et des activités menant à l'installation et au développement des compétences préconisées par ces programmes.

Étant destiné aux apprenants, le manuel sera conçu de manière à être aisément utilisé par ces derniers. Il doit favoriser le développement de l'autonomie de l'apprenant. Théoriquement, en utilisant l'approche par compétences et l'approche communicative, l'élève algérien, en plus d'être autonome dans ses apprentissages, il sera capable de communiquer efficacement dans différentes situations de communication, comme il est défini dans le programme du cycle.

3. LE MANUEL SCOLAIRE

Selon Jean-Pierre Cuq dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère (2003, 161), le manuel renvoie « *à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement (...)* Les principes d'organisation du manuel peuvent reposer sur des objectifs de communication, des structures grammaticales, des thèmes. (...) Un manuel est habituellement divisé en leçons, unités, séquences (...) Dans une unité d'enseignement, les rubriques principales reviennent de façon régulière. »

CHIKR Setti Soumia, BEN BRAHIM Hamida
L'apport du texte support dans le vocabulaire des apprenants,
cas du manuel scolaire de 1^{re} AM

Le manuel de 1^{re} A. M., notre objet d'étude, a pour but d'apprendre aux élèves dans leur première année de collège à expliquer et à prescrire dans des situations de communication diverses. Ce manuel se compose de trois projets et de 8 séquences. Les rubriques principales dans chaque séquence sont : la production orale, la lecture et la compréhension, la production écrite ainsi que des apprentissages linguistiques (vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe). D'autres rubriques, sont proposées tel que la lecture récréative et l'identification de type de texte).

Le choix des textes supports, exploités dans les différentes rubriques, est une étape essentielle pour garantir la réussite de l'apprentissage du FLE. C'est pourquoi, il faut prendre en compte plusieurs critères dans le choix du texte, notamment l'authenticité des textes, la complexité linguistique, les thèmes abordés et les valeurs exprimées dans le programme du cycle ; (*Document d'accompagnement au programme du cycle moyen 2016*)

- **L'authenticité**, il faut privilégier des textes authentiques (articles de presse, extraits de romans, etc.) pour donner aux élèves une vision réaliste de la langue.
- **La complexité linguistique**, le vocabulaire, la grammaire et les structures syntaxiques doivent être adaptés aux compétences des apprenants.
- **Les thèmes abordés**, les thèmes doivent être intéressants et correspondre aux centres d'intérêt des élèves.
- **Les valeurs**, pour ce niveau, l'élève est capable de préserver sa santé et son environnement.

Le texte de compréhension de l'écrit est le premier moment de l'acte d'apprentissage pour l'apprenant, auquel s'ajoutent d'autres textes plus courts qui sont mis au service des faits de langue à étudier dans une séquence d'apprentissage. Les textes d'une séquence partagent le même thème.

Le manuel de 1^{re} A. M. contient 79 textes, toutes rubriques confondues. Notre choix des textes à analyser est motivé par le thème et par la pertinence des vocables. Les intitulés de projets et des séquences sont présentés dans le tableau ci-dessous :

<i>N° du projet</i>	<i>Intitulé du projet</i>	<i>Intitulés des séquences sélectionnées</i>	<i>Thème</i>	<i>Nombre de textes analysés</i>
1	Comment vivre sainement	S1 : Se laver correctement	Santé	5 textes
		S2 : Manger convenablement		7 textes

N° du projet	Intitulé du projet	Intitulés des séquences sélectionnées	Thème	Nombre de textes analysés
		S3 : Bouger régulièrement		9 textes
2	Progrès de la science et leurs conséquences	S4 : Les différentes pollutions	Santé et environnement	7 textes
3	Se comporter en éco-citoyen	S5 : Utilisation des énergies propres	environnement	6 textes

À l'issue des multiples réformes et remaniements qu'ont subis les manuels scolaires, il nous a paru primordial d'évaluer l'efficacité de ces derniers. Ce point est fondamental et nécessite un travail de longue haleine. C'est pourquoi nous nous limitons ici à un seul manuel ; celui de première année du cycle Moyen dit de « *deuxième génération* ». Notre étude portera sur le vocabulaire dans les textes support de ce dernier.

4. LE VOCABULAIRE

De nombreuses recherches s'accordent sur le fait que le vocabulaire est fondamental pour tout processus d'apprentissage d'une langue étrangère (Galisson, 1983, Treville & Duquette, 1986, et Courtillon, 1989,). L'acquisition du vocabulaire est essentielle pour apprendre une langue et la maîtriser. Il constitue le matériau de base de toute communication et est indispensable pour comprendre et se faire comprendre. Il est donc nécessaire de donner le vocabulaire à l'apprenant pour expliquer, raconter, décrire ou argumenter.

Galisson (1991) parle de deux temps strictement différents dans l'enseignement des langues : celui des vaches grasses et celui des vaches maigres. Cette métaphore nous indique que l'importance du vocabulaire a changé, entre les méthodes dites traditionnelles et les méthodes dites directes. Aujourd'hui, l'approche communicative, qui met l'accent sur l'utilisation de la langue dans des situations réelles, favorise l'acquisition d'un vocabulaire utile et fonctionnel.

Selon Cuq le vocabulaire désigne l'ensemble des mots d'une langue dans l'usage courant. Mais du point de vue de la linguistique et toujours selon Cuq ; « *le vocabulaire renvoie au discours alors que le lexique renvoie à la langue.* ». Il ajoute aussi que :

« Dans la pratique d'une langue, le terme vocabulaire actif désigne l'ensemble des vocables qu'un sujet utilise pour communiquer et le

terme vocabulaire disponible désigne l'ensemble des vocables qu'un sujet n'utilise pas forcément , mais qu'il est en mesure de mobiliser sans effort en fonction des besoins de compréhension et d'expression. »

En d'autres termes, le vocabulaire est un sous-ensemble du lexique qui se limite à l'ensemble des vocables dont dispose une personne. On distingue le vocabulaire « actif » (groupe de vocables qu'on emploie, à l'oral et à l'écrit) du vocabulaire « passif » (groupe de vocables que l'on comprend). L'objectif du vocabulaire, selon le programme, est de permettre à l'élève d'élargir son stock ou capital lexical et d'en faire une véritable ressource linguistique en le mobilisant dans les activités de réception et de production.

Mot ou vocable, quelle différence ?

Dans le langage courant, vocable et mot s'utilisent comme des synonymes. En revanche, en linguistique et plus précisément dans le domaine de la statistique lexicale, les mots font référence à la quantité totale d'unités lexicales, les vocables aux mots différents.

5. ENQUETE

L'objectif principal est d'étudier d'un côté, l'état du vocabulaire disponible chez les apprenants, et de l'autre le comparer avec celui du manuel scolaire. En ce sens, notre enquête se concentre exclusivement sur le *vocabulaire passif*, dans le but de pouvoir identifier de quel bagage lexical disposent nos apprenants et comment le texte support du manuel scolaire intervient-il dans l'apprentissage du vocabulaire. Pour ce faire, nous avons réalisé une enquête auprès des apprenants de (2^e A. M.) interrogés sur des sujets abordés à leur première année du même cycle.

Nous avons interrogé 77 apprenants âgés entre 11 et 16 ans par questionnaire. Les apprenants sont en deuxième année moyen (2^e A. M.), et ils sont à leur 5^e année d'apprentissage du français langue étrangère. Le questionnaire reprend 5 des 8 séquences du manuel scolaire de 1^{re} A. M. L'enquête s'est déroulée en classe sur les heures de cours normales, nous avons distribué à chaque élève un questionnaire correspondant à un tableau où apparaissent 5 colonnes à remplir représentant les 5 champs lexicaux sélectionnés pour l'étude. Pour chaque colonne est inscrit le titre du sujet considéré comme « le stimulus ». Toutes les considérations méthodologiques ont été communiquées aux apprenants avant le début de « l'épreuve ». En effet, nous avons précisé l'objectif de ces questionnaires et indiqué qu'ils ne seraient en aucune manière pris en compte dans leurs notes de trimestre. Par conséquent, nous leur avons demandé de participer honnêtement en leur indiquant que le copiage fausserait les résultats et qu'ils ne se sentent pas fautifs si aucun mot n'apparaissait dans une ou plusieurs colonnes. Les informations concernant l'anonymat ont également été évoquées. Malgré le maintien de l'anonymat des apprenants, nous leur avons demandé de préciser leurs

noms pour des raisons pratiques : afin de pouvoir les contacter si un problème de lecture ou d'interprétation d'un mot se pose. Nous avons organisé l'épreuve de manière à ne pas brusquer les élèves en leur accordant le temps qu'il faut pour traiter tous les champs lexicaux. L'objectif étant d'écrire le plus de mots possibles, en lien avec le sujet. Les apprenants pouvaient écrire au dos de la feuille, si une des cases ne dispose pas d'un espace suffisant. De plus, étant donné que la différence entre la langue écrite et la langue orale n'était pas prise en compte, nous avons demandé aux élèves d'écrire tous les mots qu'ils connaissaient même s'ils n'étaient pas sûrs de l'orthographe. Le tableau a été réparti en 5 colonnes dont le titre de chaque sujet apparaissait en haut. Les sujets correspondent aux intitulés des séquences préalablement sélectionnées dans le manuel sont :

- (1) L'hygiène corporelle ;
- (2) L'alimentation ;
- (3) Le sport ;
- (4) La pollution ;
- (5) Les énergies propres

6. RESULTATS

Le nombre total de mots obtenu s'élève à 1173 ce qui offre une moyenne de 15,23 réponses par élève. Dans le tableau ci-dessous, apparaît le rang qu'occupe les champs lexicaux en fonction du nombre total de mots et indique également la moyenne par sujet dans chacun d'eux. Comme nous pouvons observer, la moyenne de mots par élève, résultat de la division du nombre total de réponses par le nombre total d'apprenants est très faible, la moyenne est de 3,63 mots par élève. Il est évident que cela découle de la moins bonne compétence lexicale de nos élèves, qui ne connaissent le français que comme langue étrangère. Le champ lexical le plus productif est le (02) « l'alimentation », suivi du « sport » (03) et de « l'hygiène corporelle » (01). Les deux derniers sont « La pollution » (04) et « Les énergies propres » (05) avec une moyenne très faible égale à 1,95.

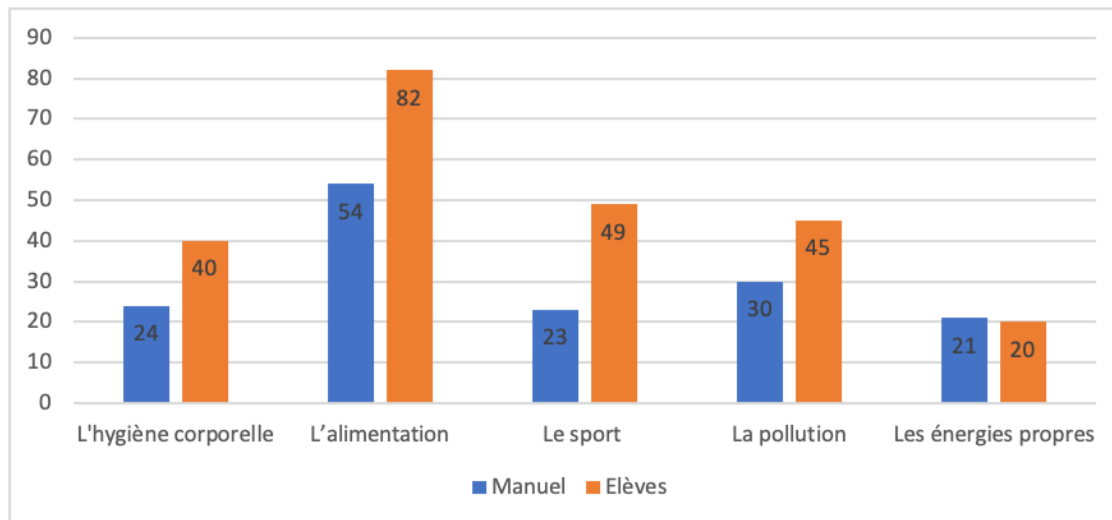
Rang	Champ lexical	Nombre de mots	Moyenne de mot par élève
(02)	L'alimentation	337	4,37
(03)	Le sport	281	3,65
(01)	L'hygiène corporelle	254	3,29
(04)	La pollution	177	2,29

CHIKR Setti Soumia, BEN BRAHIM Hamida
L'apport du texte support dans le vocabulaire des apprenants,
cas du manuel scolaire de 1re AM

(05)	Les énergies propres	124	1,61
------	----------------------	-----	------

Nous poursuivons l'analyse avec la présentation de ce graphique et paradoxalement, le nombre de vocables disponibles chez les apprenants est supérieur comparé à celui du manuel scolaire ; soit 236 contre 149 vocables. En outre, nous observons des différences dans la position des champs lexicaux.

Détermination de l'importance du vocabulaire des apprenants par rapport au vocabulaire du manuel



Le champ lexical le plus représenté chez les apprenants est « L'alimentation » (02) avec 82 vocables, suivi du « sport » (03) avec 49 vocables. Ensuite, « La pollution » (04) avec 45 vocables suivi de « L'hygiène corporelle » (01) avec 40 vocables. Enfin « Les énergies propres » (05) avec seulement 20 vocables.

Un vocabulaire riche en matière d'alimentation est un atout considérable pour un apprenant d'une langue étrangère. Il lui permet de communiquer efficacement dans des situations quotidiennes comme faire des courses, cuisiner, manger au restaurant, etc. Ceci peut être expliqué par des intérêts personnels ; par exemple la passion pour la cuisine ou le désir de découvrir de nouvelles saveurs et recettes, par exemple *tartes*, *gâteau*. Il y a aussi les contraintes alimentaires comme les allergies ou d'autres maladies plus graves tel que *le diabète* ou *des maladies cardiovasculaires*, qui peuvent motiver à approfondir le vocabulaire lié à l'alimentation. Ainsi, le mode de vie moderne et le penchant des adolescents pour les « *fast-food* » ou la restauration rapide. Nous trouvons dans le vocabulaire des apprenants les vocables : *frites*, *pizza*, *tacos*, *burger*, *soda* et même *hot dog*. Par ailleurs, En utilisant régulièrement le vocabulaire alimentaire dans des conversations, en classe, à la maison ou ailleurs consolident le vocabulaire alimentaire.

Le sujet de sport est en deuxième position pour un total de 49 vocables contre 23 retenus dans le manuel. On peut expliquer ce phénomène par les intérêts personnels et les motivations des apprenants. Si l'apprenant pratique un sport en particulier, il sera naturellement plus motivé pour acquérir le vocabulaire spécifique de cette activité ; équitation, natation, kick boxing, la danse, etc. Une grande partie des apprenants, soit 60 % de l'échantillon, s'intéressent au football qui est devenu une culture sportive de ce pays, ce qui peut inciter les apprenants à s'intéresser au vocabulaire lié à ce sport ; *match, champion, coupe d'Afrique*.

Dans un contexte d'apprentissage et dans le cas des apprenants enquêtés qui pratiquent le *basketball* et le *volleyball* en éducation sportive, discipline enseignée au collège à raison de deux heures par semaine ; la plupart des apprenants ont cité ces deux disciplines certainement parce qu'ils les pratiquent au collège.

Le vocabulaire des apprenant destiné au sujet de la pollution est au nombre de 45 vocable contre 30 dans le manuel. Un vocabulaire développé en matière de pollution est souvent le signe d'un apprenant curieux, engagé et conscient des enjeux environnementaux. L'apprenant peut être particulièrement sensible aux problématiques liées à la pollution ; *disparition des animaux, maladies chroniques, maladie des poumons, l'asthme, catastrophe de Tchernobyl, etc.* Être confronté à des problèmes de pollution peut avoir sensibilisé l'apprenant sur ce problème ; *pollution de l'eau, fumée des voitures, rats, mauvaises odeurs, etc.*

La quatrième position est celle réservée à l'hygiène corporelle. On constate que les produits de l'hygiène quotidienne tel que *shampoing, après shampoing, gel de douche, parfum* sont dans le vocabulaire des apprenants quoiqu'ils ne le soient pas dans le manuel. Ceci s'explique par l'environnement de vie. Des apprenants, vivant dans une famille ou dans un environnement où l'hygiène personnelle est très valorisée sont naturellement plus imprégnés de ce vocabulaire.

Enfin, nous relevons un vocabulaire limité en matière d'énergies propres chez les apprenants 20 vocables contre 21 pour le manuel. Ceci peut être expliqué par le fait que l'Algérie soit un des pays majeurs en production d'énergies fossiles entre autres gaz et pétrole par conséquent on n'accorde pas suffisamment d'importance à ce sujet. Les énergies renouvelables, quoi qu'un projet « ambitieux » pour le pays, n'est pas bien ancrée dans la conscience collective. D'autre part, les apprenants débutants peuvent ne pas avoir encore acquis le vocabulaire de base nécessaire pour aborder des sujets techniques comme les énergies renouvelables ; *biomasse, biogaz, biocarburants*.

Les mots que les apprenants maîtrisent en plus de ceux du manuel sont plutôt liés à leur vécu personnel ou à des influences extérieures (médias, jeux vidéo, ...) Les vocables qu'il ont donnés représentent leur vocabulaire « passif », c'est-à-dire les

CHIKR Setti Soumia, BEN BRAHIM Hamida
L'apport du texte support dans le vocabulaire des apprenants,
cas du manuel scolaire de 1re AM

vocables qu'ils comprennent. Ce vocabulaire déborde par rapport à celui du manuel ce qui nous permet d'installer l'approche communicative et celle par compétence. En attendant qu'il soit activé et employé dans les productions écrites ce qui est l'objectif même de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère ; à savoir l'aptitude à la communication. Il est également important de noter que le volume du vocabulaire à lui seul ne garantit en rien son acquisition. A cet égard, la fréquence d'emploi et de réactivation de ce même vocabulaire est également un facteur crucial. Selon Yves Mestres, « *un mot s'apprend si on l'emploie (en expression) et si on le rencontre (en réception) plusieurs fois, à l'oral et à l'écrit* » (2015 : 4). Par ailleurs, les centres d'intérêt des apprenants sont davantage tournés vers des sujets plus généraux ou plus proches de leur quotidien comme l'alimentation ou le sport.

Nous continuons l'analyse en présentant ce tableau qui démontre le nombre total de vocables dans les textes support comparé au vocables mémorisés par les apprenants sur les mêmes sujets. Nous pouvons observer que les apprenants ont mémorisé à des degrés différents les vocables du manuel. Contre toute attente, le champ lexical le plus représenté est « Les énergies propres » (05) avec un taux de mémorisation de 60%, suivi de « La propreté » (01). Ensuite, « L'alimentation » (02) et « La pollution » (04). Enfin, « Le sport » (03).

<i>La propreté</i>	L'alimentation	Le sport	La pollution	Les énergies propres
Sur un total de 37 vocables 19 du manuel sont employés soit 51,35 %	Sur un total de 82 vocables 31 du manuel sont employés soit 37,80%	Sur un total de 49 vocables 11 du manuel sont employés soit 22,44 %	Sur un total de 45 vocables 16 du manuel sont employés soit 35,55%	Sur un total de 21 vocables 12 du manuel sont employés soit 60%

Le tableau montre que le taux de mémorisation des vocables est différent d'une colonne à l'autre. Il passe de 60% pour « les énergies propres à 22,24% pour « le sport ». Ceci nous renvoie au fait que le vocabulaire des apprenants en termes d'énergies renouvelables est faible car cette tradition d'énergie renouvelables ou vertes est non ancrée dans la conscience collective. Ajoutant à cela le vocabulaire réduit du manuel dans ce sujet par rapport aux autres; 21 vocables dont 6 équivalences (*éolienne, parc éolien, centrale éolienne et ferme éolienne*), (*panneaux solaire et panneaux photovoltaïques*). Les vocables utilisés appartiennent à un lexique spécialisé ; (*biogaz, biocarburant*).

7. NOS CONCLUSIONS

Une fois les résultats de nos enquêtes analysées nous pouvons tout d'abord affirmer que le vocabulaire des apprenants est très faible puisque la moyenne par apprenant est de 3,63 mots. Bien que nous ayons observé un nombre de vocables supérieur chez les apprenants par rapport à celui du manuel scolaire ceci s'explique par la grande disparité entre les élèves, ... Certains ont plus de mots que d'autres, ce qui a affecté d'une manière négative le ratio de mots par élève. Cela implique le rôle protagoniste de l'apprenant dans le processus d'apprentissage. Les élèves les plus mieux pourvus en vocabulaire sont donc susceptibles d'acquérir (c'est-à-dire de comprendre et de garder en mémoire) des mots nouveaux à la lecture ou à l'écoute, que ce soit à l'école ou en dehors de l'école. Ceci dit que ce qui est chez l'élève et non dans le manuel est l'apport en compétences de l'élève.

Il convient également de signaler qu'il y a des différences dans les positions des champs lexicaux, des champs étaient plus productifs que d'autres ceci s'explique par le choix des sujets qui est cruciale pour attiser et stimuler les intérêts pour un apprentissage efficace ; l'enseignement doit commencer avec ce qui est proche de l'enfant, avec les choses qu'il connaît et qu'il aime. Outre le choix du sujet, il y a le choix des mots ; sinon comment peut-on expliquer que les apprenants ont retenus tel ou tel mot et pas d'autres. Ces mots non retenus sont-ils appropriés pour ses apprenants en fonction de leur niveau, de leurs attentes, de leurs besoins. Sont-ils culturellement pertinents ?

Sachant que la maîtrise de la langue passe forcément par une couverture et une appréhension significative du lexique, les résultats mettent en évidence l'importance de la pertinence du vocabulaire dans le manuel scolaire. Ainsi, es textes support qui véhiculent ces apports sont d'une importance majeure pour une efficacité maximale et ces conclusions viennent ainsi confirmer l'hypothèse selon laquelle le manuel ne couvre pas la totalité de leurs besoins et que l'apport en vocabulaire est insuffisant.

Il serait intéressant, dans de futurs travaux, d'explorer plus en détail la pertinence des sujets en liens avec les centres d'intérêts pour une stimulation du mécanisme cognitive de l'apprentissage.

8. LISTE DE REFERENCES

- Boudalia, M. (2017), Le numéro 126 de l'émission El Bilad aujourd'hui, https://www.youtube.com/watch?v=UXbcx_VoYBM
- *Document d'accompagnement au programme du cycle moyen 2016.*
 - Galisson, R, De la langue a la culture par les mots, Paris : Clé international, (1991).
 - Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : Clé international, (2003).

CHIKR Setti Soumia, BEN BRAHIM Hamida
L'apport du texte support dans le vocabulaire des apprenants,
cas du manuel scolaire de 1re AM

- Mestres, Y. (2015), Développer le vocabulaire des élèves : un protocole d'expérimentation,
https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKEwjC2YCr_7LjAhUNQRQKHflsCLQQFjAAegQIAxAC&url=http%3A%2F%2Fwww.pedagogie.ac-nantes.fr%2Fmedias%2Ffichier%2Fvocabulaire-mdl-53-sept-2015-2-_1453382756436.pdf%3FINLINE%3DFALSE&usg=AOvVaw1zdaS8EBoEas1Bzu5fPeTf
- Projet de PROGRAMME DE FRANÇAIS Cycle Moyen, 2015
- (Galisson, 1983, Treville & Duquette, 1986, et Courtilion, 1989,)